11e ANNÉE. — N° 565 PARAIT LE SAMEDI 23 Novembre 1895

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Le Traité de Tananarive

L'article premier de ce document est ainsi conçu :

« Le gouvernement de S. M. la reine de Madagascar reconnaît et accepte le protectorat de la France *avec toutes ses conséquences*. »

Que signifient les quatre derniers mots que nous venons de souligner ? Tout et rien ! En réalité, ce bout de phrase est une formule vague et divinatoire susceptible d'être interprétée par chacun à sa guise. Et il ne saurait en être autrement, par la raison que le régime du protectorat est une institution encore embryonnaire, protéiforme, sans caractère défini, dont le type et la théorie n'ont pas, jusqu'ici, été établis avec certitude par la science. Le mot lui-même éveille simplement dans l'esprit l'idée d'un engagement bilatéral entre deux Etats, duquel résultent, pour le *protecteur*, l'obligation de défendre le *protégé* contre les convoitises de toute puissance tierce et le devoir de respecter lui-même, tout le premier, l'intégrité du territoire de son associé, sans quoi le contrat n'aurait pour ce deenier aucune utilité, ce qui lui imprimerait un caractère léonin et lui enlèverait toute valeur au point de vue du droit naturel et du sens commun ; duquel résulte pour l'*Etat protégé* l'obligation de faciliter, autant que cela dépend de son pouvoir, la tâche assumée par l'*Etat protecteur* et de lui assurer des avantages de nature à compenser la charge qui pèse sur lui. Quant à l'étendue des droits comme des sacrifices incombant respectivement à chacune des parties, elle varie fatalement de protectorat à protectorat. Dans l'espèce elle a été, nous ne dirons pas fixée, mais esquissée seulement par les articles 2 à 7 du traité de Tananarive, et cela en termes très généraux et très élastiques, ce dont personne, d'ailleurs, ne blâmera M. Hanotaux, parce qu'en effet ce ne sera qu'après une période de tâtonnements assez prolongée qu'on pourra régler dans le détail, d'une manière juste et pratique, les conditions de la coexistence du pouvoir royal malgache et de l'autorité du résident général qui représentera dans la grande île africaine le gouvernement français. Les choses, on le sait, se sont passées de même à Tunis, au Cambodge, partout où l'on a essayé d'acclimater l'institution nouvelle.

Les articles 2 à 7 du traité méritent donc d'être approuvés, sauf réserve pour ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 6, dont nous allons reproduire ici la teneur :

« Le gouvernement de la République française n'assume aucune responsabilité à raison des engagements, dettes ou concessions que le gouvernement de S. M. la reine de Madagascar a pu souscrire avant la signature du présent traité. »

Une partie notable de la presse française interprète ce paragraphe comme mettant à néant les traités du gouvernement malgache avec les puissances étrangères. Cette thèse que, probablement, nous entendrons soutenir aussi à la tribune par les orateurs du gouvernement, si toutefois les nouveaux ministres se solidarisent en la matière avec leurs prédécesseurs, est, hélas ! mal fondée.

BARON DE RING,
ancien directeur politique au ministère des Affaires étrangères.

L'ARRESTATION D'ARTON

Tout a été dit, cette semaine, sur l'arrestation de cet insaisissable tripoteur. Les journaux sont unanimes à féliciter le gouvernement d'avoir mis la main sur Arton. Cette arrestation est l'annonce de la grande lessive que le pays attendait. Reste l'affaire Cornélius Hertz ; si l'on veut bien, on liquidera aussi facilement celle-ci que l'autre.

VARIÉTE

La Charité publique

Chaque année, la mauvaise saison ramène dans les rues de nos cités toute une nuée de pauvres hères : hommes, femmes et enfants enguenillés, qui tendent la main aux passants et vont de porte en porte carillonner leur misère au nez des habitants furieux d'être dérangés et de descendre quelquefois plusieurs étages pour le roi de Prusse.

Je sais bien que la faim fait sortir le loup du bois et que ventre affamé n'a point d'oreilles. Aussi, loin de moi l'idée de faire un crime au pauvre diable dont la bourse est légère et l'estomac vide, d'implorer l'assistance d'un plus heureux, quand le malheur s'acharne avec persistance après lui ; car, quelle que puisse être la cause de cet état miséreux, l'homme qui a faim est toujours digne de pitié. Nous nous intéressons bien aux animaux abandonnés ou égarés sur la voie publique ; à plus forte raison nous devons nous montrer charitables envers notre prochain. Mais il y a mendiant et mendiant, comme il y a fagot et fagot : l'homme incapable de subvenir, par un travail quelconque, à ses besoins personnels, et l'exploiteur de la naïveté publique ; le besogneux timide et le roublard qui sait se faire des rentes en puisant dans le porte-monnaie d'autrui.

La Loi — *dura lex sed lex* — ne fait point de différence, mais c'est la Loi, et elle punit les uns et les autres quand ils sont surpris en flagrant délit de mendicité, avec quelques réserves, cependant. Et c'est justice ; car si on a pris soin d'avertir, à chaque entrée des villes, messieurs les chevaliers de la Besace que la mendicité est interdite dans leurs murs, il y a des accommodements avec le ciel, même avec le ciel d'un commissariat de police, qui, — comme le fait le nôtre -- peut se montrer clément pour un malheureux de passage sans faiblir à son devoir.

Quant aux mendiants sédentaires qui se font des revenus par l'étalage de fausses misères — et il y en a beaucoup — c'est une autre affaire. Pour ceux-là, je ne voudrais aucune pitié, car ils ne sont dignes d'aucun intérêt. Ils trompent le public, l'aigrissent contre les vrais malheureux et se font des gorges chaudes de son jobardisme, le soir, en comptant la recette de la journée.

Maintes fois, les hasards du voyage m'ont mis en présence de ces écumeurs du pavé, et j'ai été complètement édifié sur leur compte. Ceux-là *font les portes* le matin, pendant deux ou trois heures, et rentrent chaque fois avec une recette qui varie entre six et huit francs. Joli denier pour si peu de travail ! Le reste de la journée ils se grisent, et quand vient le soir ils sont ivres-morts, se querellent, échangent des coups et vont échouer dans un taudis quelconque pour cuver leur vin. Et de même chaque jour.

Ceci n'est point un conte à plaisir inventé ; j'ai pu le voir de mes yeux et j'ai tenu à en avertir le public qui, désor-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 4

LES CINQ VEUFS

III

LA PIÈCE D'OR REVÉLATRICE

Que voulez-vous, son espoir baroque s'était réalisé, comme vous venez de voir.

Il est évident que la mère et moi, et même ma tante à laquelle, certain jour, je racontai la surprenante aventure, nous tirâmes, sans nous les communiquer, certaines déductions des motifs qui avaient inspiré cette ruse de fourmi à ma camarade de jeux enfantins.

Un an après, sans que je crusse déroger, avec l'assentiment de ma tante qui, par une dot convenable, augmenta l'avoir de Marthe, sans que les amis — je ne parle pas des « connaissances » — trouvâssent la chose inconvenante, je menais à l'autel la prévoyante fourmi.

Vous savez, mes amis, puisque vous avez connu Mme Landrecies, que je n'eus jamais un instant à regretter ma « mésalliance ».

IV

« TOUT VA BIEN, SEPT »

C'était au tour de Louis Barsat.

Je ne tiens pas à m'attirer une objurgation de notre excellent ami Eugène, mais il me sera bien permis de débuter en constatant que nous allons quitter le terrain de la « monnaie ». Ce n'est plus l'or ou l'argent qui sera le metteur en scène Mais, quoique ancien notaire, c'est-à-dire plus esclave qu'aucun de nous de la « for-mu-le », j'ai quelque vanité littéraire. Vous me permettrez de ne pas déflorer d'avance mon dénouement et de vous présenter les choses sous la forme la plus succincte, mais la plus « dramatique » possible.

J'étais premier clerc chez Me X..., notaire à Paris. Quand je dis premier clerc, vous me comprenez, puisque vous savez de quelle importance était l'étude et quel genre de vie menait l'honorable Me X... ; la vérité est que j'étais le patron, sans avoir ni le titre ni la signature. J'avais, en outre, la confiance personnelle du patron. Dans ses fréquents voyages de plaisir ou d'affaires, — et vous savez qu'affaires ici s'entend surtout d'affaires politiques, puisque, sans avoir voulu accepter aucune fonction élective, Me X... passait pour être un des grands électeurs de l'opposition — il me laissait le soin, non seulement de l'étude, mais d'une foule d'affaires diverses étrangères au notariat. Une correspondance suivie s'échangeait quotidiennement pendant la durée de ses absences. Souvent, le temps me manquait pour écrire des lettres ; je remplaçais celles-ci par des télégrammes où, grâce à une entente avec lui, un mot cabalistique remplaçait une phrase tout entière.

Un jour qu'il partait à Nice pour cause de villégiature, affirmait-il à tout le monde, pour soigner je ne sais plus quelle élection désagréable au gouvernement, affirmaient certains « entendus », il me dit :

— Mon cher Louis, je n'ai pas besoin de vous recommander plus spécialement l'adjudication du château de X., Je n'ai pas besoin d'argent, assurément, mais on ne trouve pas tous les jours une vente de cette importance et se traduisant par des millions. C'est affaire d'amour-propre, n'est-ce pas ?

— Soyez sans crainte.

— Combien comptez vous « d'amateurs » pour le moment?

— Sept.

— Bon, cela va bien. Mais tenez-moi au courant. Le nombre des acquéreurs possibles suffira, à moins d'incident. C'est entendu. Mais que je sache tout, jour par jour. Par télégramme ; je sais que vous êtes débordé ; n'usez de la lettre que s'il se produit quelque chose d'important.

Le lendemain, n'ayant rien autre à lui dire, je transmettais par le fil électrique cette laconique dépêche :

« Tout va bien, Sept. »

Le surlendemain, ce fut :

« Six, malade gravement. »

Le 3e jour :

« Six va mieux. Sept. »

Le 4e jour :

« Moment approche. Sept. »

Et ainsi de suite, le télégramme se terminait toujours par *Sept*, le nombre des prétendants n'augmentant ni ne diminuant. Cela durait depuis douze jours, et je ne me doutait nullement, je vous le certifie, de ce que me préparait cette correspondance à coup sûr anodine.

Un matin, je m'habillais pour me rendre à l'étude. On frappe :

« Ouvrez, au nom de la loi. »

J'ouvre, sans la moindre inquiétude, fort de mon honnêteté et de ma conscience.

Un commissaire de police ceint de son écharpe, escorté de deux agents, entre, tire un papier de sa poche :

— Vous êtes bien M. Louis Barsat.

— Parfaitement.

— Premier clerc chez Me X.....

— Vous savez dans quel but Me X..... est à Nice.

— Je le sais.... C'est à dire.....

— Oh ! ne vous embarbouillez pas dans les explications, nous le savons, nous, et cela suffit.

© VILLE DE SISTERON

mais, devra se tenir sur ses gardes et réserver sa pitié pour le pauvre honteux dont la voix tremble en tendant la main, preuve qu'il est sincère.

Pour celui-là, Charité ! vertu exquise qui change, sur les lèvres du déshérité, le blasphème en hymne de reconnaissance, lien mystérieux qui rattache le pauvre au riche, soit généreuse, même prodigue. Frappe à la porte des heureux de ce monde ; rappelle-leur que la dure saison hiémale est le symbole de la souffrance et des désespérances, le chômage, la huche sans pain, l'âtre sans feu, la vie sans un rayon de soleil, l'enfant sans sourire ! Dispense sur lui, par la main des dames qui portent ton nom — ces charmantes fées de l'aumône — tout ce que tu auras pu recueillir. Rappelle-leur, enfin, ce cri sublime arraché à notre grand poète :

« Donnez, riches ! l'aumône est sœur de la prière ! »

Allons, en route, mignonne, et au nom de tes protégés, bonne chance !

VICTOR BRETON.

Cela deviendra une gageure. La *Nouvelle Revue*, dans la lutte qu'elle soutient contre des publications ou plus âgées ou plus jeunes, s'efforce loyalement de les surpasser. Qu'on en juge par le sommaire suivant de son numéro du 15 Novembre : P.-J. Proudhon, *Napoléon 1er* (2e partie) ; Capitaine Gilbert (G.-G.) ; *Les dessous de la loi militaire allemande* (6e partie et fin) ; André Lebon, *L'esprit public en France* ; Baron de Ring, *La Principauté de Monaco* ; Paul Adam, Les *cœurs* nouveaux (1re partie) ; Emile Verhaeren, *Le conflit des arts classiques* ; Léon Daudet, *Le Voyage de Shakespeare* (5e partie et fin) ; Moustafa Kamel, *Une alliance qui s'impose* ; Mme Juliette Adam, *Lettres sur la politique extérieure.*

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

SISTERON

Notre Sous-Préfet. — M. Trigand-Geneste, Sous-Préfet de notre arrondissement, est nommé Sous-Préfet à Montbélliard (Doubs).

Pendant son trop court passage parmi nous, M. Trigand-Geneste avait su faire apprécier les qualités maîtresses qui le distinguent . franchise, intelligence des affaires, jugement sain et droit et une grande affabilité, jointe à la fermeté du caractère.

Planant au-dessus des mesquineries locales, M. Trigand-Geneste estimait que tous les vrais républicains sont dignes des mêmes égards.

Sisteron perd en lui un sincère démocrate et un excellent administrateur ; Montbelliard gagne un fonctionnaire digne et dévoué.

Tout en exprimant a M. Trigand-Geneste le regret que nous éprouvons de lui voir quitter notre ville, nous le félicitons de cet avancement bien mérité.

Ponts et Chaussées, — M. Bardonnenche, commis des Ponts et Chaussées, est nommé en la même qualité à Castellane, en remplacement de M. Gachet, Albert nommé à Sisteron.

Le déplacement de M. Bardonnenche est diversement commenté en Ville.

—)o(—

Borne Fontaine. — Alors que l'eau coule a toutes les bornes-fontaines de la ville, on nous prie de signaler a l'administration municipale, celle de la voute de l'horloge qui, pendant la plus grande partie de l'été, n'a euqu'un effet purement décoratif. Les habitants de ce quartier verraient avec plaisir l'eau couler de son tuyau toujours à sec.

—)o(—

Les Bas-Alpins à Paris. — Le 6 novembre courant a eu lieu à la Brasserie Ducastaing, Boulevard Bonne-Nouvelle, 31, à Paris, une réunion préparatoire pour la fondation, à Paris, d'une Association amicale des Bas-Alpins.

Le but de cette Société est de créer un centre de réunion qui facilite aux Bas-Alpins en résidence ou de passage à Paris, le moyen de se reconnaître et de se rendre mutuellement service.

Une Assemblée générale pour la constitution définitive de la Société se tiendra dans le même local, le jeudi 5 décembre prochain, à 8 heures du soir. Tous les Bas-Alpins fixés à Paris et dans les environs sont priés d'y assister.

Adresser les communications intéressant l'Association amicale des Bas-Alpins, à la Brasserie Ducastaing, Boulevard Bonne-Nouvelle, 31, à Paris.

—)o(—

ÉTAT CIVIL

Du 15 au 22 Novembre 1895.

NAISSANCES

Blanc Edmond-Jean-Augustin.

MARIAGES

Entre M. Richaud-Henri-Michel-Jean avec Mlle Chauvin Emilie-Philomène. — Entre M. Vezian Augustin-Fortuné-Vincent avec Mlle Curnier Marie-Césarine.

DÉCÈS

Estellon Hilarion-Etienne, cultivateur, 48 ans.

Les Rois Amis

Paris est devenu, dit le mondain écho,
Le rendez-vous des rois, et Paris leur fait fête.
Vaissier, leur fournisseur d'articles de toilette,
Les parfume au Savon des Princes du Congo.

René d'A..., au Parfumeur Parisien.

Un mot de la fin

Un adjoint sort de sa mairie, l'œil morne et la tête baissée.

— Qu'avez-vous donc ? lui demande un de ses amis.

— Je xiens de river dix-neuf de mes semblables à dix-neuf demoiselles. Je sais bien que c'était mon devoir, mais je reconnais que c'est bien sévère !

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 20 Novembre 1895.

Les mauvaises nouvelles d'Orient, l'agitation qui règne sur les valeurs turques et la mauvaise tenue des mines d'or à Londres, sont autant de nuages qui assombrissent l'horizon financier. Les Rentes françaises, obéissant à la tendance générale, fléchissent le 3 0/0 à 100 35, le 3 1/2 à 105.67.

Le Crédit Foncier est relativement ferme à 730

Le Comptoir Nationnal d'Escompte revient de 595 à 575.

L Société Générale s'arrête à 500.

Sur le marché en Banque, on continue à demander l'obligation foncière tunisienne 4 0/0 dont le revenu net de 20 fr. par an assure un rendement de 4 1/4 4 0/0 très sérieusement garanti.

L'action BEC-AUER a coté 1250 et 1200, impressionné par la mauvaise tenue de la place de Vienne où cettte valeur se négocie très activement.

Faiblesse sur l'ensemble des mines d'or.

La " Buffelsdoorn Estate " finit à 116.25.

La " Monte Sosa " clôture à 26

La " Setlagoli Gold est couramment traitée à 27.

Chemins Français plus lourds

BON-PRIME

aux Lecteurs du **Sisteron-Journal**

PIANISTES lecteurs du *Sisteron-Journal*, découpez ce bon et envoyez-le avec votre adresse à M. BAJUS, édit. à Avesnes-le-Comte (P.-de-C.) ; vous recevrez *gratis* et *franco* un magnifique morceau de musique avec les catalogues de la Maison.

Marché d'Aix

du 21 Novembre 1895.

Bœufs limousins	1 63	a	1 66
Gris	1 58	à	1 62
d'Afrique	1 50	à	1 55
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 82	à	1 86
de Barcelonnette	» »»	à	» »»
de Gap	1 76	à	1 77
Moutons Africains	» »»	à	» »»
Réserve	1 72	à	1 76

Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.
7 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.

Grand Almanach français illustré, publié par le **Musée des Familles**, pour l'année 1896 (librairie Ch. Delagrave, Paris).

Ce beau volume, le huitième de la collection, vient de paraître : il est, peut-être, supérieur encore à ses devanciers C'est une espèce d'encyclopédie où les sujets les plus variés sont traités par les auteurs les plus aimés du public. Romans, notices historiques ou scientifiques, anecdotes, articles de vulgarisation, bons mots, origine des coutumes et des locutions, conseils utiles et recettes. Citons au hasard : les articles divers de Georges Brunel, Boissonnet, Eugène Asse, Charles Simond, Louvigny, Marie Améro, Léon Riotor, Daffry de la Monnoye, etc. Disons aussi que de belles et artistiques gravures ajoutent à l'intérêt du texte et en complètent les enseignements. Signalons enfin le jeu si intéressant et si original du Dahomey, qui va offrir encore cette année à bien des réunions hivernales le plus heureux moyen de plaisante distraction intime.

Ce beau volume de 400 pages, grand format, édité avec luxe, est cependant d'un bon marché incroyable, car il ne coûte que 1 fr. 50 broché (franco, 2 francs) et 2 fr. 50 relié (franco, 3 francs).

ÉTUDE

DE

Me Gaston BEINET

Avocat-Avoué

à Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE

Sur Surenchère

Il sera procédé, le *Mardi dix Décembre prochain, à deux heures de l'après-midi*, à l'audience des criées du Tribunal civil de Sisteron, au Palais-de-Justice de la dite ville, à la vente aux enchères publiques de l'immeuble ci-après désigné, situé sur lr terroir de la commune de Salignac, canton de Volonne, arrondissement de Sisteron (Basses-Alpes).

LOT UNIQUE

Terre labourable au quartier de Damarouès, avec bâtiment rural, de la contenance d'environ soixante-douze ares, numéro 4 p. de la section C.

Mise à prix : soixante-seize francs, ci . . . . . 76 fr.

Cet immeuble a été saisi réellement à la requête de : 1· La dame Claire REYMOND, épouse Justin COLOMB; 2· du sieur Justin COLOMB, pris en sa qualité de mari et d'administrateur légal des biens de ses enfants mineurs, demeurant et domiciliés tous deux ensemble à Sisteron, ayant pour avoué Me Charles BONTOUX.

Contre : Adrienne MEYNIER, veuve BAILLE Eugène, prise en sa qualité de tutrice légale de Augustin BAILLE et Maria BAILLE, ses enfants mineurs, demeurant et domiciliés à Salignac.

Suivant procès-verbal de MARGAILLAN, huissier à Sisteron, en date des premier, huit et neuf Août, enregistré, dénoncé et transcrit au Bureau des Hypothèques de Sisteron, les trois et douze Août mil huit cent quatre-vingt-quinze, vol. 41, numéros 16, 17 et 21.

Il a été adjugé à Me BEINET, avoué près le Tribunal civil de première instance de Sisteron, sous réserve de déclarer command. à l'audience du douze novembre courant mois

Suivant déclaration au Greffe du Tribunal en date du quinze novembre mil huit cent quatre-vingt-quinze, enregistré, il a été surenchéri par le sieur Alphonse FIGUIÈRE, sous la constitution de Me Gaston BEINET avoué.

Il sera revendu aux enchères aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du Tribunal de Sisteron, et, en outre, à la charge par l'acquéreur de payer en sus de son prix les frais de la surenchère.

Sisteron, le vingt-un Novembre mil huit cent quatre-vingt-quinze.

Gaston BEINET.

Enregistré à Sisteron le 21 novembre 1895, folio 18, case 2. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes, décimes compris.

Signé : LEFÈVRE.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas. boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

— Mais, enfin, Monsieur....

— Tenez, allons droit au fait. Voici un mandat d'amener, parfaitement en règle. Suivez-nous de bonne grâce, c'est encore le plus simple.

— Mais, Monsieur le commissaire, m'expliquerez-vous.....

— Je vous reitère mon invitation, et ce dans votre intérêt, à vous plier de bonne grâce à la nécessité. Terminez promptement votre toilette. Vous vous expliquerez devant le juge d'instruction. Tout ce que je puis vous dire, c'est qu'il s'agit de conspiration.

— Vous dites... Ah ! celle-là est bien bonne, par exemple. Moi conspirateur. Oh ! parfaitement, monsieur le commissaire je vous suis, et tout de suite encore. Dans quelques heures je serai libre.

— Fort bien, jeune homme Je vous connais un peu, comme je connais bon nombre de mes meilleurs administrés, de ceux qui n'ont jamais affaire à moi. Et je souhaite que votre prédiction se réalise.

Eh oui ! Louis Barsot, premier clerc de Me X..., était bel et bien appréhendé au corps comme accusé du crime de conspiration. On le soupçonnait tout bellement d'être affilié à une association de moins de vingt personnes, tramant de noirs complots grâce aux subsides du notaire et d'accord avec lui, contre la sûreté de l'Etat, autrement dit contre l'existence et la sécurité du régime impérial.

C'est ce que m'expliqua, ma foi sans ambages et sans traquenard, l'excellent juge d'instruction devant lequel je comparus et qui eut la gracieuseté de ne pas me laisser moisir au Dépôt.

— Vous vous réunissez tous les mardis dans la chambre d'un des vôtres, rue du Roi-de-Sicile.

— Dela est parfaitement exact.

— Qu'y faites-vous ? C'est ce que nous ne savons pas au juste. Mais le concierge déclare que l'on n'y crie pas, que vous êtes assez sages, mais que vous avez tout l'air de « préparer quelque coup ».

— Ah ! c'est notre concierge qui nous a dénoncés.

— Je ne dis pas cela, je répète un propos qui a été tenu et qui corrobore d'autres indications. D'ailleurs, vous avez presque avoué, puisque vous ne niez pas que vous tenez des conciliabules.

— Je dis ce qui est, mais je n'avoue rien Et Me X... vient-il à ces conciliabules ?

— Pardon, jeune homme, c'est à moi d'interroger et pas à vous. Dites-moi, oui ou non, est-il vrai que dans votre association, lorsque vous avez à correspondre, vous ne signez pas de votre nom, mais d'un chiffre qui sert à vous désigner.

— Je ne comprends rien monsieur le juge d'instruction, à tout ce que vous me dites.

— Vous allez chercher à nier maintenant. Prenez garde, cela ne peut qu'embrouiller votre affaire.

Il chercha dans son dossier, et me dit à brûle-pourpoint :

— Allons, *numéro Sept*, avouez, mais avouez-donc, nous avons lá la copie de vos douze télégrammes ....

Je demeurais un moment stupide. Puis, sans respect pour la gravité de la situation et du lieu, je partis tout à coup d'un éclat de rire dont je parvins difficilement à modérer la durée. La lumière s'était faite soudain.

(*A Suivre.*) LOUIS DES ILES.

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

La Revue des Journaux et des Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoie d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte-rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La **Revue** publie en feuilleton : **Acte de raison**, *nouveau roman*, par Eugène de la Queyssie. C'est une œuvre maîtresse, pleine de réalisme et de vie.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** vient d'entrer dans sa douzième année. A cette occasion, et pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs, *elle réduit considérablement le tarif de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onzes premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, l'Agriculture, les Sciences et les Arts ; elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source « Les Bernardins », de Vals, prime du *Sisteron-Journal*.

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium...	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre.	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*.

Port en sus.

A VENDRE

DE GRÉ A GRÉ

UNE

JOLIE PROPRIÉTÉ

Sise au quartier du Thor, à côté de la chapelle de Saint-Domnin, d'une contenance de cinquante-deux ares.

S'adresser à Me BASSAC, Notaire.

SUPPRESSION D'UNE INFIRMITÉ

LA HERNIE

Il n'est rien de plus incommode qu'un bandage dont le ressort d'acier vous martyrise les reins dans tous vos mouvements. On est gêné pour travailler, pour se baisser, pour se mouvoir ; c'est donc rendre un grand service aux personnes blessées que de leur indiquer un moyen tout nouveau de supprimer ces bandages qui les gênent et de se guérir. Il suffit d'écrire à **M. S. Rivière**, ex-membre de Sociétés de médecine au MANS (Sarthe), qui envoie la méthode gratis et cachetée contre un timbre de 15 centimes.

MUSÉ DS FAMILL S, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 47. — 21 Novembre 1895.

QUATRIEME ANNÉE

Un Petit Bossu ,par Alexix Meunier. — Le mouvement scientifique, par Georges Brunel. — Ma cousine Simplicie par Champol. — Causerie, par Eugène Muller. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : vieux proverbes ; histoires des fêtes publiques

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

A VENDRE un fusil Lefaucheux à broche en bon état.

S'adresser au bureau du journal.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature J. PICOT

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

LOT principal év. 500.000 marcs, soit 625,000 francs en or	ANNONCE DE FORTUNE	Les LOTS sont GARANTIS par l'ETAT

Invitation à la participation aux

chances de gains

aux grands tirages des primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels

10 Millions 981,720 marcs

seront sûrement tirés.

Dans ces tirages *avantageux*, contenant selon le prospectus seulement 112,000 billets, les *lots* suivants *doivent être forcément gagnés* en 7 parties dans l'espace de quelques mois, savoir :

Le *lot principal* est év. 500.000 marcs.

1 Prime	300.000 marcs	21 lots à	10.000 marcs
1 lot à	200.000 marcs	46 lots à	5.000 marcs
1 lot à	100.000 marcs	106 lots à	3.000 marcs
2 lots à	75.000 marcs	226 lots à	2.000 marcs
1 lot à	70.000 marcs	822 lots à	1.000 marcs
1 lot à	65.000 marcs	1325 lots à	400 marcs
1 lot à	60.000 marcs	20 lots à	300 marcs
1 lot à	55.000 marcs	132 lots à	200.150 m.
2 lots à	50.000 marcs	38.050 lots à	155 marcs
1 lot à	40.000 marcs	7990 lots à	134, 100, 98
3 lots à	20.000 marcs	7448 lots à	69, 42, 20 m.

de sorte que le nombre des numéros gagnants (**56.200**), dépasse amplement la moitié des billets émis (**112.000**),

Le lot principal du 1· Tirage est de M **50,000**; celui du 2· Tirage M **55,000**, 3· M. **60.000** 4· M. **65,000**, 5· M. **70.000**, 6· M. **75,000**, dans la 7· M, **200,000**, et avec la prime de M· **300·000** éventuellement, M. **500,000**,

Pour le *premier* tirage les prix *officiellement* fixé, le

Billet original entier *coûte francs* 7.50
le demi-billet original » *francs* 3.75
le quart de billet original » *francs* 1.90

et j'expédie ces *billets originaux* garantis par l'Etat (*pas de promesses défendues*) avec le *prospectus* muni des *armes de l'Etat* même *dans les contrées les plus éloignées*, contre *envoi affranchi* du *montant*. Chaque participant reçoit de moi *immédiatement* après le tirage, la liste *officielle des lots*.

J'envoie aussi d'avance et *gratuitement* le *prospectus* muni des *armes de l'Etat*, contenant les mises et distribution des lots dans les 7 tirages.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font *par moi directement* et *promptement* aux intéressés et sous la *discrétion* la *plus absolue*.

Chaque commande *peut se faire par mandat de poste.*

On est prié d'adresser tous les ordres immédiatement, *cependant jusqu'au*

12 Décembre crt.

à cause de l'époque rapprochée du tirage, en toute confiance, à

Samuel Heckscher Senr.,

Banquier à **Hambourg**. (Ville libre.)

BON-PRIME

Tout lecteur du *Sisteron-Journal*, qui détachera ce *Bon-Prime* et qui nous enverra la somme de un franc cinquante centimes, recevra franco un exemplaire des **Propos de Tante Rosalie**, le livre d'Economie domestique, dont le prix en librairie est de Trois francs.

-- **Les propos de la tante Rosalie** sont le gros succès du jour et le bréviaire indispensable de toute bonne femme de ménage qui veut tenir sa maison avec ordre et économie.

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1895

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON, *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et Fournitures classiques, tels que : cartables, sous-mains, musettes, serviettes et porte-plume de tous genres, cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot, tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER Fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

AUX HERNIAIRES !

Madame **Veuve PELLEGRIN** a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des **BANDAGES** au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

MONITEUR des RENTIERS

Journal financier de 16 pages, paraissant le dimanche

RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS

2 fr. par an

23, passage Saulnier, PARIS.

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent *le cent*. Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.

Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

Notre Prime

Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Bernardins » de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés — et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

A VENDRE

UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à La Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, ou au bureau du journal.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui, ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur ; c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente ; elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser cinq francs en timbres ou mandat-poste aux Editeurs Jules Rouff, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE ; chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

à AIX ; chez M. César MARTINET Cours Mirabeau.

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

Propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la ***Crémeine***, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre et fromage. La ***Crémeine*** sert aussi pour l'élevage des agneaux, porcs et poulains. Cette farine hors concours, honorée d'un prix d'honneur et de 81 médailles, ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente chez tous les épiciers. Exigez le nom de ***Crémeine*** de la Maison ROQUES du Mans, et se méfier des imitations du nom : ***crémeine***, ROQUES, au Mans (Sarthe).

Nouvelle conquête de la Science

LES HERNIES

Le Docteur GÉRARD, de la Faculté de Paris, diplômé du Ministère de l'Intérieur, vient de découvrir un astringent assez énergique pour obtenir promptement l'occlusion de l'anneau herniaire. Il ne suffisait pas, comme tant d'autres l'ont fait avant lui, d'appliquer un bandage médicamenteux ou une pommade quelconque pour fermer le passage de l'anse intestinale : il fallait trouver un remède inoffensif et vraiment efficace, grâce auquel la guérison radicale de la hernie sans opération ne fut plus un vain mot. Telle est la découverte que nous devons au savant docteur, qui offre gratuitement sa brochure à nos lecteurs contre 45 centimes en timbres-poste, pour frais d'envoi. — Adresser les demandes à M. GÉRARD, 21, rue du Faubourg Montmartre, Paris.

Dr DEBRAY.

A VENDRE

UN COFFRE ANCIEN

Avec Serrure et Compartiments secrets

S'adresser au Bureau du Journal.

VINS NATURELS

Maison de confiance

Jean Rulland

SISTERON

Vin provenant directement de la propriété

à 19 francs l'hectolitre

et au-dessus

EAU-DE-VIE 1re qualité

à **1** franc **45** le Litre

ON PORTE A DOMICILE

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures générales pour Maçonnerie

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du **PAPIER D'ARMÉNIE.**

DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS

Gros : **A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris.** *Echtillons gratis.*

Dépôt : *Droguerie de l'Horloge.*

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX JOIE ÉLÉGANCE BEAUX-ARTS

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

GRANIER FÉLICIEN

A

MIRABEAU - MALIJAI

SPECIALITE DE FOURS

En Pierres réfractaires

PRIX MODÉRÉS

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

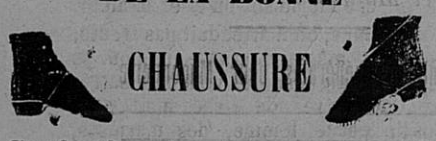
BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne

MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée

DE LA BONNE



Confectionnée et sur commande

SPÉCIALITÉ

Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN Aphe

Rue de Leuze (Valaye)

SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — **Vente toujours croissante.** — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Echiquier, PARIS**

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, A. CHRISTEN, 16, Rue Parc-Royal, PARIS

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

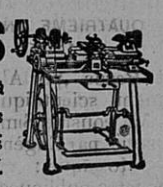
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, ***Mortaiseuses, Machines à Percer.*** — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. (250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTR BREV. A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*



La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame **Juliette ADAM**

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

DEMANDEZ Petit Livre

Trésor des Ménages, 60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles. **Cidre** de pommes sèches, **Vin de** raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau-de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genièvre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets** pour tous les vins. — *Produits* pour guérir toutes les *maladies* des *Vins* et pour la clarification de tous liquides ; *Matières premières* pour *parfumerie* ; **Extrait de Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc. ; *Désinfectant* pour *futailles* ; *Parfums* pour *tabac* à priser et à fumer et autres utilités de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de *liqueur Chartreuse* ou toutes autres, nous adresserons *franco* par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres, avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, et le livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-poste.

Ecrire C. BRIATTE & Cie, Chimiste à Prémont (Aisne)

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — Thermal DE — *Scrofule Glandes Tumeurs*

BONDONEAU

Près ***Montélimar*** (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour 1 bouteille par jour contre l'**Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 millions de roubles* (environ *50 millions de francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de **Paris** est située ***31, Rue du Quatre-Septembre.***

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

Maladies du CŒUR

HYDROPISIE — JAMBES ENFLÉES — ASCITE

Traitement et Guérison par le Dr NOBLET

Ex. : quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du ventre disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale. Demander l'ouvrage illustré, brochure accompagnée des attestations, envoyé franco, sur demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.

Consultations tous les jours de 9 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains.

A Louer à Sisteron

CAFÉ-CONCERT

Ayant 30 ans d'existence

S'adresser à M. GAMBUS, rue Audimar, 4, Marseille.

32me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.-M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

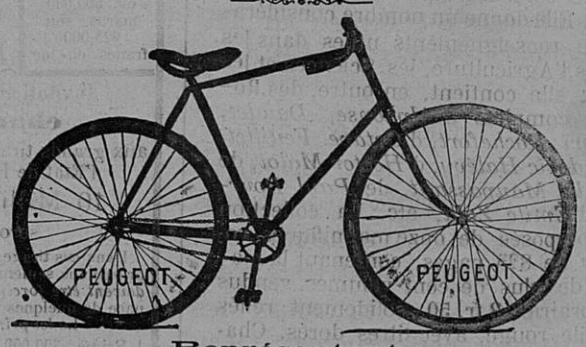
PULVERISATEUR BROQUET

121, Rue Oberkampf, 124, PARIS

Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.

LE SEUL SUBSTITUÉ PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les explorations célèbres, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du ***Ministère de l'Instruction publique*** et les ***Prix Montyon*** obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny,** etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian

Fondée en 1790

FRANÇOIS MEYNIER

SUCCESSEUR

Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

ARTICLES POUR REVENDEURS

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON